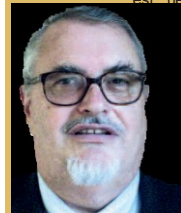


Les nouveaux administrateurs

Dans le numéro 167 d'Arc En Ciel, nous vous avons présenté quatre des cinq nouveaux administrateurs de cette année 2012 (Jean-Claude Biguet, Joseph Chouchana, Philippe Larmagnac et Jean Pailleux. Restait à présenter le cinquième, Michel Le Quentrec, qui n'a pas été élu lors de l'AG 2011 à Beauvais, mais a été coopté en décembre en remplacement de Jacques Lorblanchet : c'est chose faite ci-après.

Michel Le Quentrec



est né à Paris en 1947. Après ses études d'ingénieur à l'École Polytechnique et à l'École Nationale de la Météorologie, il est affecté en 1973, au bureau des Etudes Economiques et de Gestion qui vient alors d'être créé. Cette petite unité traitait à la fois de la rationalisation des choix budgétaires, de l'automatisation du mandatement et de l'impact des prévisions et de l'analyse climatologique sur l'activité économique.

De 1977 à 1981, il est chef du Service Météorologique Antilles-Guyane basé à Fort de France. Il suivra le premier tir d'Ariane à Kourou (1979), les cyclones David, Frédéric (1979) et Allen (1980). A son retour en métropole il est, au Bourget, chef du centre régional Nord puis adjoint au directeur de région. C'est l'époque du développement des services télématiques, des réseaux d'observation régionaux (IRMA en Picardie) et de la construction du siège de la nouvelle direction régionale Nord à Lille. Il a contribué à l'organisation de la météorologie routière en liaison avec la direction des routes et la direction de la sécurité routière du ministère des transports. Cela aboutira, en 1985, au schéma d'ensemble pour la météorologie routière (SEMER) puis au lancement de la « prévision par petits pavés » qui préfigure la prévision Symposium dont le projet est développé et expérimenté par la suite, essentiellement à la direction interrégionale Ouest où il est affecté comme directeur en mai 1988.

En 1996, Jean-Pierre Beysson l'appelle à la direction du service central de la communication et de la commercialisation dont il fait la D2C (Direction Commercia-

le et de la Communication). Restructuration de l'imprimerie, création et développement de nouveaux produits, de nouveaux services, négociation des contrats de sous-traitance audiotel, des marchés publicitaires avec les médias nationaux, création d'un catalogue, réforme de la tarification, ... les activités sont multiples et extrêmement variées. En 2001, il émet le vœu de rejoindre le Conseil Général des Ponts et Chaussées (CGPC). Il attendra encore cinq ans car le FDG le retient pour assurer la direction de la stratégie et de la planification. A ce titre il participe au suivi du plan stratégique et des contrats d'objectifs, à l'élaboration du contrat d'objectifs 2005-2008 et mettra en place le plan d'action annuel et son suivi qualité.

Au CGPC, il crée la « lettre de veille météo et climat ». Cette publication électronique était destinée à l'origine à faire mieux connaître ces disciplines et leurs réalisations, au sein d'un organisme dont la grande majorité des membres avait une vision archaïque de la météorologie et dont certains considéraient encore le changement climatique comme la dernière mode. La lettre finira par être largement diffusée dans le ministère et relayée à l'extérieur. Il est également membre de l'Inspection Générale de l'Environnement (IGE) jusqu'à la fusion des deux services qui constituent alors le Conseil Général de l'Environnement et du Développement Durable (CGEDD). Il participe à des missions variées comme des expertises sur le ruissellement urbain, la sécurité des campings, l'audit du programme de sécurité sanitaire de l'alimentation, l'évaluation des services de prévision des crues et d'hydrométrie, l'impact du changement climatique sur les incendies de forêt ou encore l'évaluation à mi-parcours de la mise en œuvre du système mondial des systèmes d'observation de la terre (GEOSS). Certaines missions sont plus insolites pour un météo, ainsi celle portant sur la mise en œuvre de la RSE (responsabilité sociale -ou sociétale- des entreprises).

A la retraite depuis fin 2010, il a rejoint comme bénévole l'Association Française pour la Prévention des Risques Naturels (AFPCN). Il participe au bureau et assure les fonctions de secrétaire du Conseil Scientifique de cette association qui se veut une « boîte à idée » en matière de risques. Administrateur de l'AAM, il est également adhérent à la SMF (devenue Météo et Climat).

La rédaction